

LE CHEMIN ROYAL INTERCONTINENTAL DANS LE SEPTENTRIÓN DE LA NOUVELLE ESPAGNE (MEXIQUE)

Cecilia Calderón Puente / Mexico

Introduction.

En comprenant que l'existence de quelques bien culturelles est le résultat d'un complexe et long processus d'échange d'influences dans la activité humaine, l'analyse des Itinéraires Culturels, devient important puis que nous permet de comprendre a partir d'une vision globale, aux sociétés qui ont pris part de leur conformation et en même temps, aux biens produit du concept d'intangibilité jusqu'aux espaces qui sont devenues des villes commerciales, minières, presidios et peuples de mission. Tous interconnectés par des chemins visibles ou non actuellement, signalent l'existence de ce flux permanent d'information vers le temps, et que dans quelques cas, existent jusqu'aujourd'hui.

Comme une contribution au concept qui soutient le Comité International des Itinéraires Culturels par rapport à la signification d'itinéraire culturel, et dans l'intention d'effectuer l'étude et promotion du « Chemin Royal Intercontinental (maritime et terrestre) » On a contribué a partir de l'année 2001 avec la recherche: « Le Chemin à Chihuahua », dans la région physique qui correspond a l'État de Chihuahua au centre nord de la République Mexicaine. Partie du grand Chemin Royal il compris actuellement une population de 14,846 habitants dans des diverses municipalités: Allende, Coronado, López, Santa Bárbara, Jiménez et Camargo.

Au présent, le travail comprend une analyse du « Chemin à Chihuahua » avec la méthodologie établie par le CIIC d'ICOMOS: la fiche du paysage culturel, sept villes historiques, quatre fortifications qu'on appelle ecourie de poste et une ancienne hôtellerie.

Image 1.

Dans ce document on exprime les références de l'environnement naturel et la diversité culturelle, l'authenticité et l'intégrité du cette zone du Chemin Royal, de leur état de conservation et protection, et ces éléments qu'elles servent à identifier l'itinéraire Culturel comme un bien culturel adapté aux diverses cultures qu'il a fécondé et à lesquelles transcende comme une valeur d'ensemble en disposant des caractéristiques et des valeurs partagées, d'où on détache une valeur plus grande qui elle lui offre: le sens

d'un Itinéraire Culturel.

Environnement naturel et diversité culturelle.

Image 2

La zone analysée jusqu'à ce moment constitue une partie de la Cuenca du Fleuve Conchos, dans l'État Mexicain de Chihuahua et on place dans la latitude nord 26°30'-28°30 'et la longueur ouest 104°30'-106°; compte avec une altitude moyenne de 1570m dans des vallées, s'élevant dans les parcours du chemin jusqu'à arriver à 2000m. Ou à un peu plus dans les montagnes du Diable et de la Roche, ainsi que dans les zones minières vers l'ouest du secteur analysé; on présente aussi une région de plateaux avec une série de collines de faibles vers le nord. Il est ainsi qu'on conjugue les conditions environnementales du parti baisse de la Montagne Mère Occidentale avec la partie désertique du Bolsón de Mapimí. On accède à la zone par les autoroutes Chihuahua-Parral ou Chihuahua-Jiménez. Compte avec équipement régional comme hôpitaux, jardin d'enfants, primaires, secondaires, et baccalauréats. Ainsi qu'avec des services d'énergie électrique, eau potable, téléphonie et courrier. Transport de passagers aux six villes de cette étude en passant par des chemins nouveaux.

Image 3.

Le Fleuve Conchos traverse de sud-ouest à nord-est dans le secteur central de l'État de Chihuahua, naît dans un secteur de montagne et passe par onze municipalités jusqu'à arriver à verser ses eaux dans le Fleuve Bravo ou Grand -frontière avec les États-Unis.-. À lui, conflue le Fleuve Florido dont le bassin baigne à la Vallée du San Bartolomé. Dans sa naissance, cette Fleuve prend un segment du nord de l'état de Durango dans lequel se place le peuple appelé Las Nieves, aussi ancienne que les principaux villes de notre inventaire, mais qui a perdu actuellement totalement les constructions et le plan original par lequel il a été exposé au pas des nouvelles voies de communication comme est la route 45.

Le sol est calcaire, dans l'inférieur crétácico cette région était encore couverte par la grande mer comme lui elles dénotent par les roches calcaires avec des gisements de manganèse dans la région de Talamantes et vers l'ouest en

Camargo, qui produisent oxyde de manganèse d'origine hydrothermal. Vers 1907 on a trouvé dans la région de Parral des traces de foulées de dinosaures, ce qui nous parle que dans le moyen crétacico ou jurassien il existait déjà dans ce secteur ces organismes. L'époque tertiaire ou cénozoïque se caractérise par étant soumise à une étape volcanique intense, laquelle est identifiée par des roches riolitas, infractions et sablonneuses volcaniques, la distribution de celles-ci appartient à la dernière période de ce qui est tertiaire. Dans la dernière période ce qui est cénozoïque et débuts du quaternaire il a été développé de manière intermittente un nouveau phénomène tectonique du tension. Il existe des régions avec salinité.

Il existe deux variations climatiques dans les climats secs de Koeppen (Bs1hw et aussi Bs0hw) avec des températures moyennes chaudes et des pluies en été, et le deuxième avec des oscillations de températures extrêmes. Les températures maximales et minimales annuelles sont de 48 degrés centigrades en été, et moins 11 degrés centigrades en hiver. La précipitation annuelle est de 450 millimètres dans les mois de juillet à septembre.

Il existe des forêts de chêne vert, chênes rouvre, buisson et pâturage semi-aride, *tetecheras* buisson épineux, forêt de galerie riveraine et végétation induite. Entre les espèces végétales des rivages des fleuves ils sont trouvés: Peupliers, saules et frênes, tandis que dans les collines nous trouvons mezquites, huizaches, ocotillo (*Fouqueria splendens*) *gatuños*, *gobernadora*, *granjel* et *tabaquillo*, au sol différentes cactus comme la choya, les oeufs de taureau, *biznagas* et *mamilarias*. Une certaine flore de la famille de ce qui est cactáceas se trouve en danger d'extinction, mais ne disposons pas la liste précis. Entre la végétation introduite on distingue plus de douze variétés de noyer et arbres fruitiers comme les poiriers (avec vingt variétés), persimonio, pêche, cognassier, orange, grenade, citron, chabacano, figue, prunier et fruits comme le melon et la pastèque.

La faune est diverse, en commençant par les insectes et les oiseaux de la zone : *zertzetas*, *aliazul*, *aura* commune, aigle rastrera, royale, migratrice et rouge, faucon de prairie, buse et aplomado, caille, chorlito, chotacabras, tyran, papamoscas, corneille, golodrina, alouette cornuda, cenzontle, moineau, pradero, cardinal, tordo et chanates. Entre les mammifères nous trouvons musaraigne, lapin, lièvre, écureuil, grand-écureuil, *tuzas*, souris de bourses, rat kangourou, rat nopalera, coyote, renard gris et rouge, renardeau, blaireau, puma, chat montagnes et sanglier. Le sanglier et le puma se trouvent en danger d'extinction dans cette zone, le reste est trouvé entre les espèces menacées.

Par sa diversité climatique et de vie, on considéré à ce

territoire comme un *ecotono*, puisqu'on mélange deux communautés végétales; en même temps il existe une biodiversité de deux écosystèmes géographiquement différents: d'abord, un de climat tempéré à la sécheresse appartenant à la région de la Montagne; le deuxièmement, qui appartient à la zone du grand désert.

Image 4.

Quant à des paysages culturels dessinés, les habitants développent leurs jardins propres et avec le temps se sont transformés historiques, n'existent pas jardins botaniques; bien que dans quelques maisons des peuples de cette commune quelques familles aient cultivé une grande quantité de plantes d'ornement de diverses espèces. Existents asequias ou canaux d'irrigation pour la conduite d'eau vers chacune des propriétés du centre historique de chacun des peuplés de la zone. Cette oeuvre hydraulique donne de la vie à la végétation d'origine et introduite dans les peuples, elle a été construite à la fin du siècle XVI, et encore suit en fonctionnement. Le drain mère de Vallée de Allende c'est une construction hydraulique qu'il mérite être reconnue et être prise en considération puisque c'est la principale source d'eau pour l'irrigation des propriétés dans cette ville.

Dans des paysages culturels évolutifs fossiles on a trouvé des vestiges de pointes de flèche d'anciens groupes chasseurs et collecteurs, et d'autres importants composants archéologiques. Il existe des maisons dans des grottes naturelles qui ont été habités par les premiers groupes avec des éléments picturaux dans les parois de ces emplacements, on a aussi trouvé divers vestiges d'anciennes productions agricoles.

Dans les paysages culturels évolutifs continus les formes d'agriculture et productions traditionnelles sont évidentes, ainsi que l'utilisation de la terre, traditionnellement agricole. Persistent des instruments traditionnels de production artisanale, et de récolte de la noix par l'utilisation de la perche. Il existe encore dans des ruines des moulins de l'époque virreinal où on produisait la farine de blé et elle était stockée à un flanc des propriétés. Il existe une grande quantité d'ensembles domestiques et industriels en abandon.

Dans les paysages culturels associatifs les composants naturels principaux sont les fleuves et la végétation riveraine qui unis à la flore endémique et à la faune native ont créé un paysage qui peut être associé aux croyances et les mythes de la région ainsi qu'aux cérémonies et aux celebrations traditionnelles du jour de morts, ou du jour de la vierge de Guadalupe, par exemple. Les éléments construits par l'homme font partie du système, comme les monuments à des héros nationaux, c'est le cas de Benito Juárez ou Miguel Hidalgo y Costilla.

Caractéristiques et valeurs partagées.

On croit que les premiers habitants de cette région, ont été des groupes nomades qui sont arrivés de l'Asie par le détroit de Béring. Le règlement de ces groupes est incertain mais les vestiges archéologiques qui ont été trouvés datent de plus de 5000 années d'ancienneté et dénotent la présence d'habitants qui étaient des collecteurs et des chasseurs qui vivaient dans des petits groupes qui se déplaçaient par les zones semi-arides en dépendant le moment de l'année.

Image 5.

Avec l'arrivée des Espagnols dans la seconde moitié du siècle XVI, étant donné la recherche de mines d'or et argent, il a entamé peupler et la colonie de cette zone, outre le métissage et la croissance de la population dans l'état de Chihuahua. La situation géographique de cette grande vallée à laquelle ils ont nommé comme Vallée de San Bartolomé, s'est transformée par ses bontés climatiques dans un important point pour le Chemin Royal qu'elle a uni dans 1600, Santa Fé du Nouveau Mexique avec Chihuahua, Zacatecas et la ville du Mexique, a été en outre, un important emplacement pour la croissance minière des populations voisines comme Santa Bárbara -la première ville espagnole consacrée à l'industrie minière- ou Hidalgo del Parral -considérée parfois comme la capital du monde de l'argent.

La grande Vallée de San Bartolomé situé dans toute le bassin du Fleuve Florido principale affluent du Fleuve Conchos, s'est transformée tôt dans la grange du septentrion novohispano qui fournirait de provisions à des voyageurs qui utilisaient celle-ci que s'est transformée une voie commerciale.

Image 6.

Les siècles XVII et XVIII ont été de consolidation pour le règlement colonial et de développement de la Nouvelle Biscaye comme lui on a connu à toute la région septentrionale de la Nouvelle Espagne et où il était inclus la Province de Santa Bárbara et à sa Vallée de San Bartolomé dont la ville principale a reçu le même nom et aujourd'hui lui on la connaît comme Vallée de Allende.

Les itinéraires qui se sont produits dans cette zone ont été :

- De bénéfique dans des mines et de l'industrie: Pour disposer d'une grande quantité de mines d'extraction et haciendas de bénéfique vers le nord de ce paysage culturel. Il se transforme en fournisseur de facteurs de production de ces centres d'exploitation comme Santa Bárbara.
- D'évangélisation: Pour trouver une maison

d'administration franciscaine dans le peuple de la Vallée et qui avait à sa charge le secteur correspondant à l'actuel état de Chihuahua et d'un peu plus vers le nord, ainsi que plus de cent temples de mission situés dans toute la région et avec une haute valeur historique et culturelle qui contiennent une grande quantité de patrimoine culturel tangible.

- De production agricole: Celui-ci a été le centre de production agricole plus importante du nord de la Nouvelle Espagne et a été considéré comme la grange du septentrion novohispano. Le peuple de la Vallée de San Bartolomé était un centre d'échange commercial de biens et des services produits à la région, Ville Coronado, Torreón de Cañas et Sainte Rosalía sont des populations développées à partir d'haciendas de production agricole.
- De commercialisation: Celui-ci est l'itinéraire plus important puisque milliers de commerçants sont passés par ce lieu pour échanger des produits et des services: d'agriculture, bétail, transformation, bénéfique, exploitation; dans le peuple de la Vallée de San Bartolomé on a établi une douane pour paiement d'impôts et il donnait lieu à des foires commerciales pendant l'époque de sèches.

Authenticité et intégrité

Toute le bassin du Fleuve Florido maintient son authenticité quand elle a resté loin des voies de communication et avec ça s'arrête son développement pendant le XXme. siècle, époque laquelle se sont dépassées les plus grandes modifications au patrimoine des pays en voie de développement. La partie plus modifiée se trouve à côté du Conchos, parce que ce dans sur cette voie que les autoroutes et le chemin de fer transitent.

Image 7

Dans toute la zone il existe quelques pertes physiques mais elles ne sont pas dans haut degré significatives puisque encore nous pouvons lire le contenu des divers lieux et obtenir avec un programme de sauvetage, leur récupération. Toutefois les interventions hors de contenus basés en recherche historique, modifient peu à peu l'environnement.

Il existe des éléments naturels d'importance patrimoniale comme sont les éléments géologiques précis qui dénotent le pas du temps, la présence de minéraux - or et argent - dans une grande abondance dans des sols qui constituent des monuments naturelles formées par l'érosion et sont des scènes naturelles authentiques qui se mélangent avec la culture régionale

La zone dispose d'humidité environnementale grâce à l'haute contenue végétal dans les rivages des fleuves et la

présence d'une grande quantité de microclimats et biodiversité quant à la faune native et à la flore dans la région, ce qui lui offre une caractérisation géographique diverse.

Présente des environnements paysagistiques urbains avec des constructions d'influence de style baroque mexicain, avec certains décorés mudéjar et d'influence indigène dans les constructions les plus sophistiquées, ceci, principalement dans deux des centres de population inventoriés pour cette partie de la recherche: San Javier du Fleuve Florido et la Vallée de Allende, dans le reste de populations les constructions sont plus modestes en terre et carrière. Le troisième important espace urbain est Santa Bárbara, avec une morphologie urbaine adéquate aux villes minières, son architecture est simple, terre et bois sans décorées comme une population exclusivement consacrée au travail.

Image 8

Il existe quelques petites zones urbaines et habitées de manière intermittente, qui ont eu leur origine par la présence de fabriques textiles, moulins de grain de blé, ou production domestique de vins. Espaces qui pour l'instant n'ont pas été inclus dans les fiches d'identification.

Dans tout le secteur nous pouvons trouver des éléments culturels indiqués par architecture avec des typologies diverses comme presidios, temples, haciendas de production agricole, haciendas de bénéfice, peuples miniers. Et espaces urbains avec influence du Renaissance: ouverts, linéaires et avec d'eau entre des parcelles, irrigation avec l'utilisation des canaux d'irrigation de l'époque virreinal. Savoirs traditionnels culinaires, de culture, de récolte comme ce qui est le gaulage de la noix. Culture populaire à travers des festivités, événements religieux, cérémonies traditionnelles comme le nous serons. Archives historiques civiles et paroissiales avec des documents originaux de l'époque virreinal.

La plupart des règlements et les biens patrimoniaux de ligue sur le chemin sont authentiques mais plus pas tous se trouvent en intégral état de conservation.

État conservation et protection.

La haute dégradation de la zone, est montrée à partir de la sécheresse de ses bassins, beaucoup de courants qu'ils nourrissent aux fleuves ils sont contaminés avec des ordures inorganiques et des déchets des mêmes agriculteurs; durant les dernières trois années on a favorisé l'utilisation du ciment dans le sol des drains, ce qui dans un délai moyen

promouvra la désertification générale de la zone. Il est extrait chaque fois plus de l'eau du sous-sol à travers des puits sans promouvoir la récolte de l'eau et est utilisée pour l'irrigation de légumes et pour qu'il boive le bétail. La culture intensive use les sols et la consommation de produits feraille et industrialisés il provoque des ordures inorganiques. Cette modification est due aux processus migrateurs envers les Etats-Unis qui influencent la façon de vivre vers la consommation. La forêt a disparu pour établir des zones d'agriculture, chaque fois il pleut moins et de cette façon on augmente l'érosion éolienne. Se présente aussi pollution provoquée par les déchets ou jales des mines et par les mélanges chimiques qui ont historiquement contaminé les aquifères.

Image 9

Il existe un décret dans lequel on protège au niveau fédéral, par le Secrétariat de l'Environnement et les Ressources Naturelles le bassin du Fleuve Florido qui est une des principaux affluents du Fleuve Conchos, des subbassins voisines et tout le système d'irrigation de cette région.

Depuis l'année 2001 il est considéré aussi à la zone centre de Vallée Allende comme zone de monuments historiques, protégé par l'Institut National Anthropologie et Histoire et par l'Institut Chihuahuense de la Culture.

L'état de conservation de la zone est bon, quant à son patrimoine culturel intangible, on conserve traditions, utilisations et coutumes. C'est régulier quant a son patrimoine tangible meuble donc on a perdu une grande quantité de mobilier des logements particuliers, et l'architecture civile a totalement perdu son mobilier; on conserve une partie du dossier civil en possession municipale et ce qui est ecclésiastique encore le conserve, est là où nous trouvons les archives paroissiales et divers trésors de genre religieuse. C'est régulier, quant à son patrimoine culturel tangible immeuble, puisqu'on a définitivement perdu quelques immeubles dans des localités plus petites à ce qui est principale de la zone qui est Vallée de Allende. C'est mauvais, quant à la conservation de son patrimoine naturel.

Image 10

Puisque la plus grande partie de ce paysage culturel est placée dans l'état de Chihuahua, il dispose pour cela la protection de la Loi Étatique de Patrimoine Culturel qui considère la possibilité d'effectuer déclaratoires quant à des Paysages Culturels. L'état de Durango ne dispose pas cet instrument, et dans le cas d'effectuer c'est déclaratoire, pour les zones qui touchent cet état, devront être effectuées quelques conventions. Au niveau local, ce sont les municipalités ceux directement insérés, étant donné le format de la loi éstatique, ceux qui devront donner suivi à ces

déclaratoires. Au niveau national il n'existe pas la possibilité d'effectuer déclaratoires de paysages culturels, on considère seulement le mode de parcs nationaux. Au niveau mondial, n'a été encore considérée aucune action.

La protection sociale est faible, Il existe l'approche d'effectuer quelques processus de qualification entre les habitants pour qu'ils soient conscients de la région dans laquelle vivent et la valeur intrinsèque laquelle il dispose. Le projet inter municipal de développement intégral *San Bartolomé-Florida*, ainsi que le Projet de la Cuenca du Conchos considèrent la conservation intégrale de la zone mais requiert l'activation de l'action communautaire.

Il n'existe pas de groupes indigènes, seulement métis pour ça la langue commune est le castillane. Les indigènes ont été exterminés vers le milieu du siècle XIX. Selon le recensement de population de l'année 2000, les habitants métis dans les principales municipalités sont: 7562 (51%) hommes et 7284 (49%) femmes, étant un grand total de 14846 personnes dans tout le secteur, où prédominent les enfants de 1 à 11 années avec 40% de la population. Ils suivent les adolescents de 12 à 15 années avec 20% de la population. Finalement les adultes et vieux avec 30% de la population. Les groupes de jeunes diminuent parce qu'ils migrent aux villes moyennes à la recherche d'universités et de travail aux Etats-Unis. 30% de la population des adultes et personnes âgées, est économiquement considéré active.

Agriculture et le bétail sont les principales activités de la région mais avec quelques réserves donc durant les dernières années se sont présentées les quelques sécheresses qui ont réduit les niveaux d'eau dans la région. Compte avec un peu de tourisme et réactivation de l'industrie minière.

Les fiches régularisées de du CIIC qu'ils ont été élaborés pour cette recherche sont :

a. Une fiche du Chemin de Chihuahua avec des révisions à l'année 2004

b. Une fiche de Paysage Culturel

c. Sept fiches de villes historiques :

1. Torreón de Cañas : Peuple qu'il apparaît tout comme Ville Coronado, à partir des *haciendas* agricoles, sa fonction c'est la production de biens pour la consommation qui étaient probablement commercialisé tant dans la ville du Vallée de Allende, comme dans Las Nieves, Durango.

2. San Javier du Fleuve Florido, aujourd'hui Ville Coronado: Dans l'année de 1723 on a fondé le lieu comme casque d'*hacienda*, ça a préalablement été une réduction d'indiens; sa fonction est la production de

biens pour la consommation qui étaient postérieurement commercialisés dans la ville du Vallée de Allende.

3. Peuple de la Vallée de San Bartolomé, aujourd'hui Vallée de Allende: il est fondé en 1564 comme un centre d'approvisionnement de consommables pour le secteur d'exploitation minière située vers le nord et l'ouest de l'état de Chihuahua pendant l'époque virreinal.

4. Santa Bárbara: Dans 1564 ont été découvertes les premières veines de minéral d'or et argent dans ce lieu qui a été connu comme "les Mines de Sainte Bárbara". Dans 1567 il est enregistré comme Royal de Mines de Sainte Barbare; il a été reconnu comme Ville vers le milieu de la décennie de 1770. Il se fonde comme un centre de production minier pendant le Virreinato. Il est reconnu comme la première ville minière de l'état de Chihuahua.

5. San Buenaventura d'Atotonilco, aujourd'hui Ville Lopez: C'a été un peuple de mission qui a fonctionné comme réduction d'Indiens qui travaillaient l'ensemencement de la zone de la Vallée de San Bartolomé.

6. Notre dame du Caldas de Huajuquilla, aujourd'hui Jiménez: Dans 1643 on a construit aux rivières de la Fleuve Florido l'*hacienda* de Huajuquilla, qui a été abandonné. Ses premières autorités se sont établies dans 1753, en étant créé le presidio de nom Sainte María du Caldas de Huajuquilla, fondée comme un *presidio*, il se transforme postérieurement en ville. Depuis l'origine, sa fonction s'est appuyée dans la production agricole.

7. Santa Rosalía de Camargo : Se fonde vers 1740 par les missionnaires franciscains. Les attaques des ethnies régionales ont fait que plusieurs fois on abandonne le lieu situé dans la confluence des Fleuves Conchos et Florido. Dans ce ville sur le chemin il a existé des vignobles qui produisaient encore jusqu'à à moitié du siècle XX.

d. Quatre fiches de fortifications :

1. Écurie de poste du Torreón de Salgado: Ce bâtiment est un de trois -Oeil Blanc et Marteleño- située entre les deux anciennes populations une dans l'État de Chihuahua, San Javier du Fleuve Florido (aujourd'hui Ville Coronado) et Torreón de Cañas située dans l'État de Durango; on lui a donné la dénomination d'ecourie de poste ou repos, puisque la distance qu'une personne avec une certaine expédition parcourt par jour sur des chemins sinueux sera de quand plus dix kilomètres, n'étant pas formé pour actions militaires. Il est possible que ce chemin fût quotidiennement parcouru. L'immeuble a une plante presque carrée, plates-formes qui indiquent la possible existence de deux tours de

plante circulaire dans deux des quatre extrémités stratégiques.

2. Écurie de poste de l'Oeil Blanc: L'immeuble a une plante presque carrée, avec des tours de plante circulaire dans deux des quatre extrémités stratégiques.
3. Écurie de poste de Marteleño: Il a une plante rectangulaire, avec des tours de plante circulaire dans deux des quatre extrémités stratégiques, un vers le chemin à au nord- sud-ouest et l'autre vers le sud-est.
4. Écurie de poste de Sombreretillo: Ce bâtiment est un de quatre situé entre les deux plus anciennes populations de l'état : Vallée de Allende et Santa Bárbara, a une plante rectangulaire, avec des tours de plante circulaire dans deux des quatre extrémités stratégiques, un vers le chemin à l'ouest et à l'autre à l'est.

e. Une fiche d'Architecture Civile: l'Hôtellerie à Coronado avec des chambres autour d'une cour centrale et trois accès différents : le premier de service, le deuxièmement clients et du tiers d'animaux.

Conclusion

L'importance qui signale l'analyse de ces espaces, c'est la résultant de divers processus culturels de l'être humain dans le temps, nous emmène à nous approcher à la connaissance de nos origines et découvrir peu à peu les pour quoi de nos propres caractères, de notre physionomie, de la typologie de nos bâtiments et de la morphologie de nos villes. Le pour quoi il existent certains biens tangibles et à quoi ils ont été utilisés et comment ils ont couvert des nécessités de production et enrichissement, de satisfaction émotionnelle et intellectuelle ainsi que spirituelle. Un tout qui conforme le motif de être de l'humanité et qui se concrétise dans un héritage tangible et intangible aussi grand que le monde et ses processus de globalisation tant anciens comme modernes.

Abstract

En comprenant que l'existence de quelques bien culturelles sont le résultat d'un complexe et longue processus d'inter change des influences dans la activité humaine, l'analyse des Itinéraires Culturels, devient important puis que nous permet de comprendre à partir d'une vision global, les sociétés qui ont participé de sa conformation et aussi même, les biens produit du concept d'intangibilité jusqu'aux espaces qui sont devenues des villes commerciaux, minières, *presidios* et *peuples de mission* ; tous interconnectés par des chemins visibles ou non maintenant, signalent l'existence de ce flux permanent d'information vers le temps, et que dans quelques cas,

existent jusqu'aujourd'hui.

Comme une contribution au concept qui soutient le Comité International des Itinéraires Culturels par rapport le signifié d'itinéraire culturel, et devant l'intention de réaliser l'étude et promotion du « *Chemin Royal Intercontinental (maritime et terrestre)* » On a contribué à partir de l'année 2001 dans la région physique qui correspond à l'Etat de Chihuahua au centre-nord de la République Mexicaine, partie du grand Chemin Royal on le nomme dans cette recherche : « *Le Chemin à Chihuahua* », il compris maintenant une population de 14,846 habitants dans des diverses municipalités: Allende, Coronado, López, Santa Barbara, Jiménez et Camargo. Au présent, le travail compris une analyse du « *Chemin à Chihuahua* » avec la méthodologie établis par le CIIC d'ICOMOS : la fiche du paysage culturel, sept villes historiques, quatre fortifications qu'on appelle *cuadra de posta* et une ancienne hôtellerie. On va montrer les avances dans cette recherche

Sources

1. ABOITES AGUILAR, Luis. Breve historia de Chihuahua. CIESAS, Chihuahua, México.1996
2. ALMADA, Francisco R. Diccionario de la historia, geografía y bibliografía de Chihuahua, UACH, Chihuahua, México 1970
3. BARGELLINI, Clara (Coordinación), ALVAREZ, Salvador, CRAMAUSSEL, Chantal, CURIEL, Gustavo, RUIZ GOMAR, Rogelio. Historia y arte en un pueblo rural: San Bartolomé, hoy Valle de Allende, Chihuahua. Universidad Nacional Autónoma de México. Instituto de Investigaciones Estéticas. México, 1998. (342pág.)
4. CALDERON PUENTE, Cecilia, DOMINGUEZ RASCÓN, Alonso, GARCIA FLORES, Raúl, y MANCERA VALENCIA, Federico. Valle de Allende: patrimonio cultural de Chihuahua. Colección SOLAR Serie: Horizontes Instituto Chihuahuense de la Cultura. Fondo Estatal para la Cultura y las Artes. Chihuahua, - MEXICO. 2000. (323p.)
5. CALDERÓN PUENTE, María Cecilia. Análisis de campo y desarrollo de descripciones. 2003-2004
6. CRAMAUSSEL, Chantal, La Provincia de Santa Bárbara en Nueva Vizcaya 1563-1631 Colección Estudios Regionales 2.Universidad Autónoma de Ciudad Juárez. Chihuahua. 1990. (119pp.).
7. DURAN SOLIS, Leonel, Atrop. Pluralidad y Homogeneidad Cultural en STAVENHAGEN, Rodolfo y NOLASCO, Margarita. Política Cultural para un país multiétnico (Coloquio sobre problemas educativos y culturales en una sociedad multiétnica).

SEP, Subsecretaría de Cultura. Dirección General de Culturas Populares. El Colegio de México. Universidad de las Naciones Unidas. 1988. México. (276Pág.)

8. GOBIERNO DEL ESTADO DE CHIHUAHUA, Centro de Información y Estudios Económicos (CIEE) información básica del Municipio.
9. INEGI. Anuario estadístico del estado de Chihuahua. 199
10. INEGI. Censo de Población y Vivienda 1995. XI Censo General de Población y Vivienda 1990. XII Censo General de Población y Vivienda 2000.
11. MANCERA VALENCIA. Generalidades del deterioro de los suelos del estado de Chihuahua.
12. SEMARNAP, delegación Chihuahua. mecanoscrito 1995

LE CHEMIN ROYAL INTERCONTINENTAL DANS LE SEPTENTRIÓN DE LA NOUVELLE ESPAGNE (MEXIQUE)

Cecilia Calderón Puente / Mexico

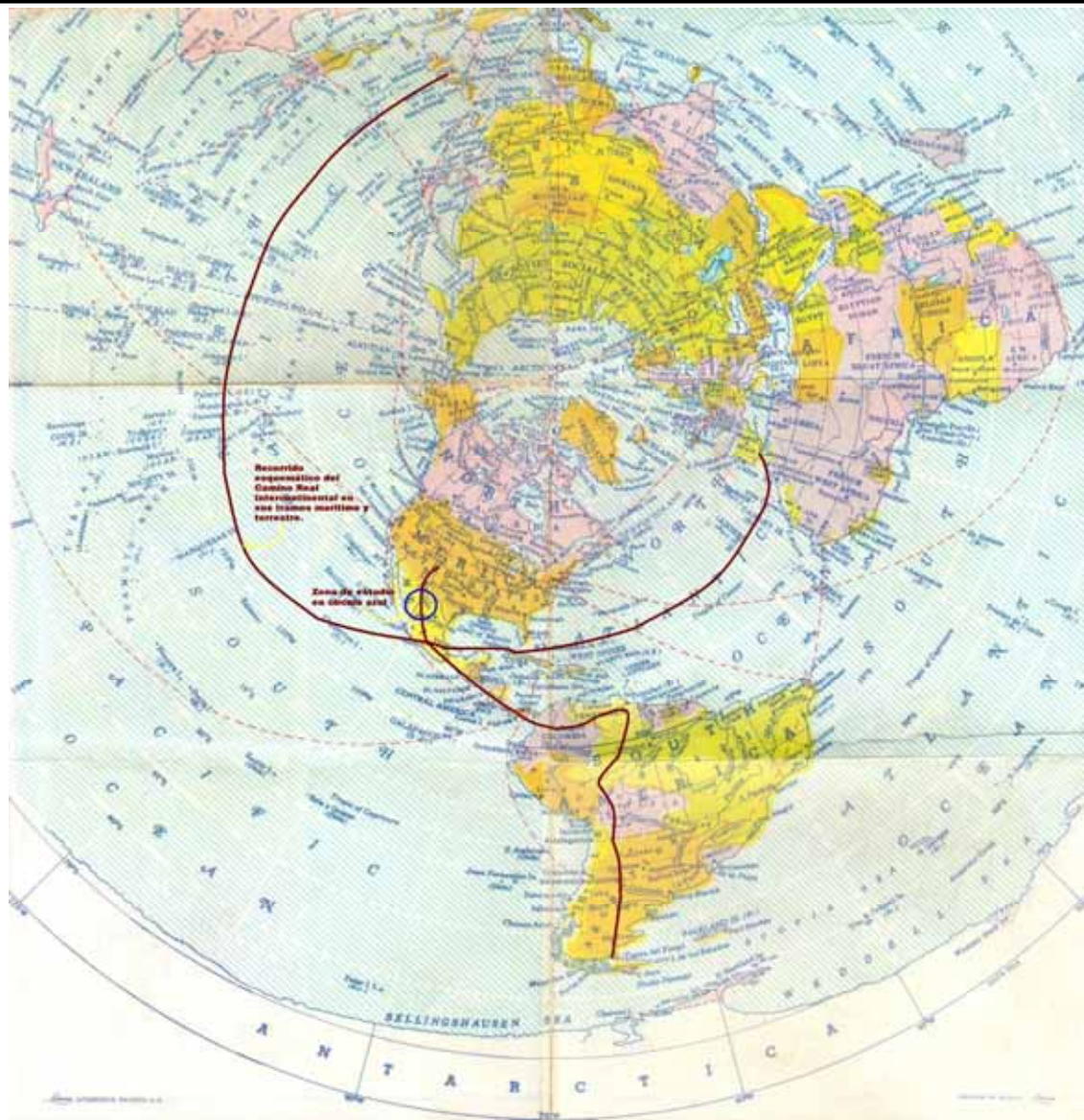


Fig.1 Carte mondiale dans laquelle on indique le parcours schématique total du Chemin Royal Intercontinental dans ses tronçons maritime et terrestre, ainsi qu'on indique la zone d'étude analysée par l'auteur de ce travail.

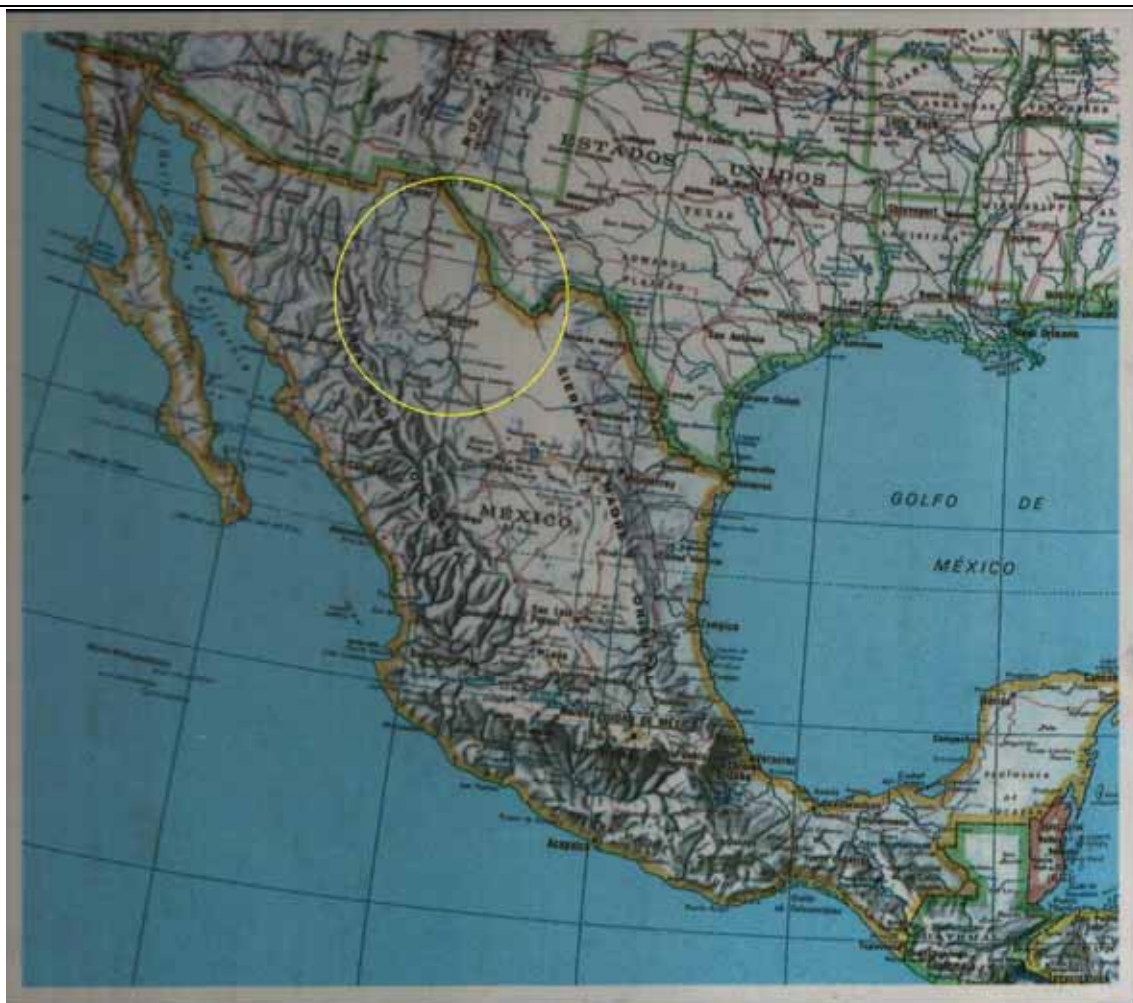


Fig.2 Carte nationale où on marque avec un cercle jaune la zone d'étude.

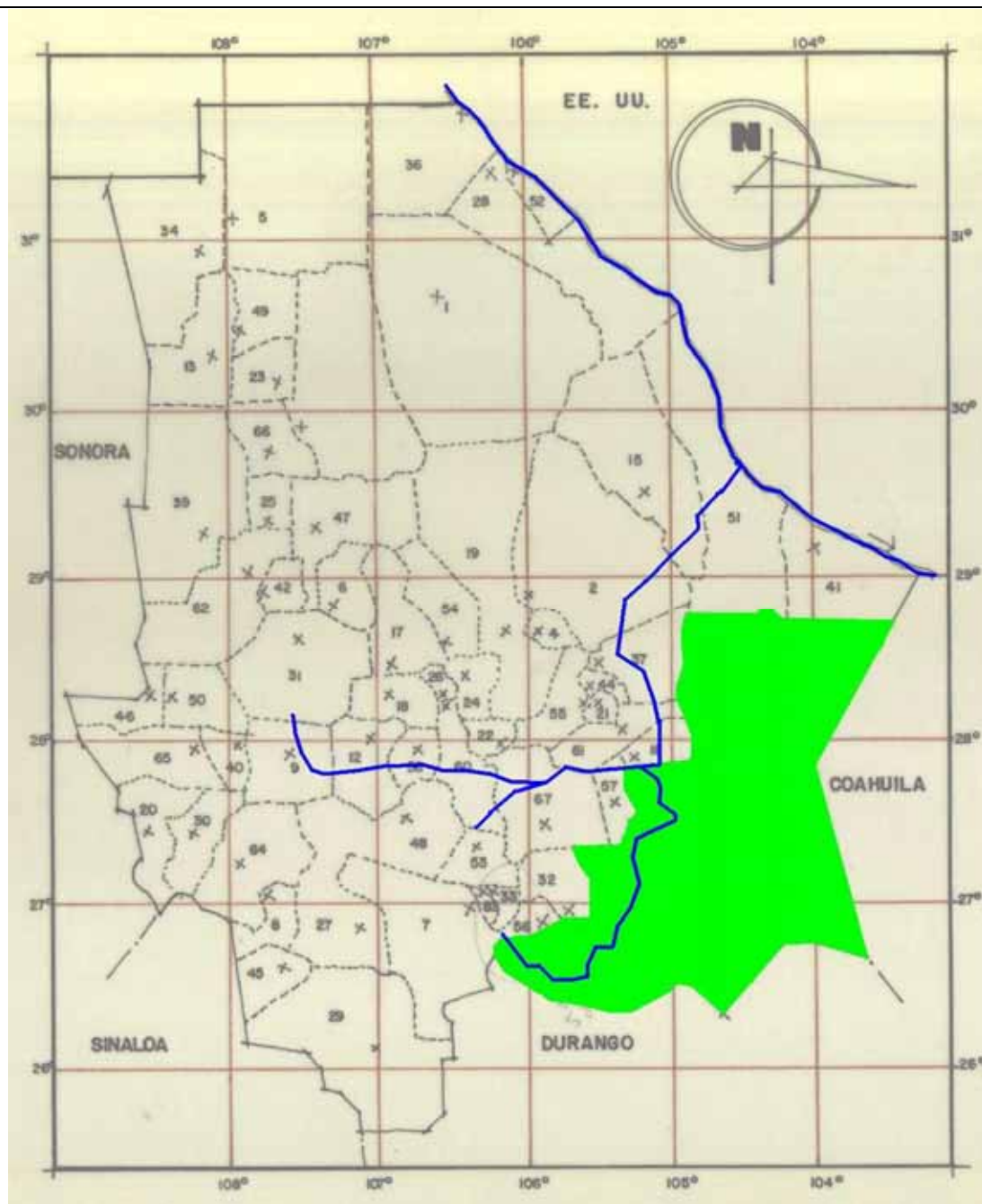


Fig.3 Carte étatique où on trace le parcours dans bleu des trois Fleuves principales de la zone d'étude et le secteur analysé jusqu'à présent la est montrée en couleur verte.

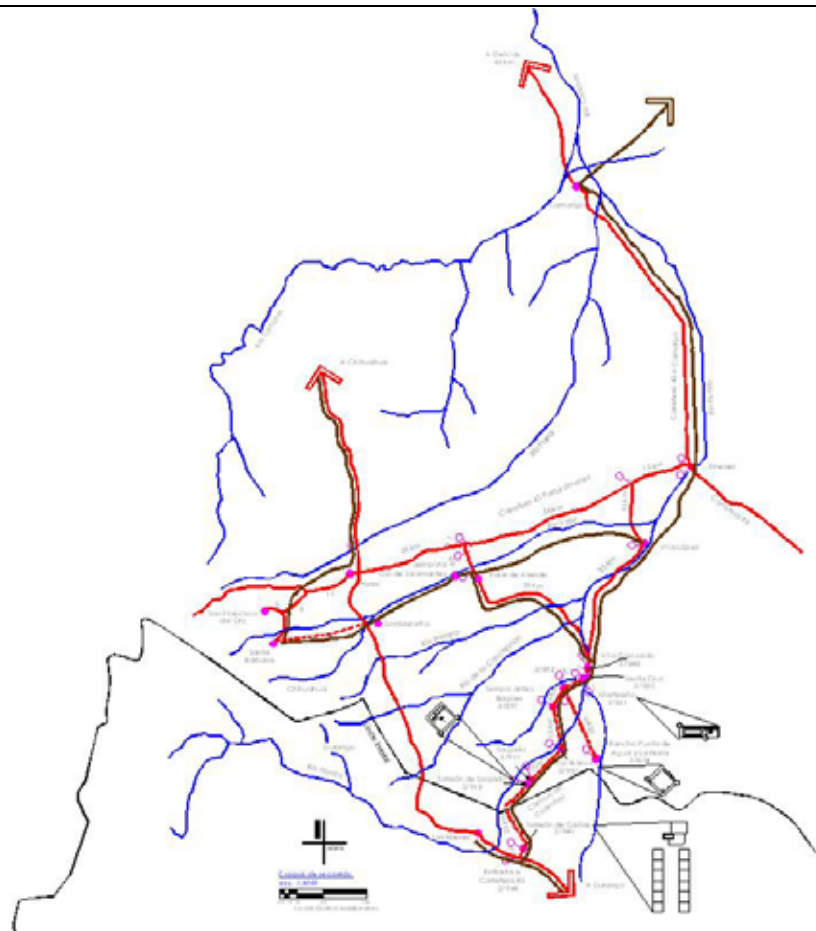


Fig.4 Carte zonale où on indique les principaux éléments naturels et patrimoniaux tangibles: sept villes historiques, quatre écuries de poste et une hôtellerie à Ville Coronado. On indique avec ligne brune l'ancien parcours du Chemin Royal, et avec ligne rouge continue, le chemin actuel avec pavé et rouge discontinue le chemin actuel sans pavé.



Fig.5 Charrette sur l'ancien Chemin Roya



Fig.6 Place principale de l'ancienne Vallée de San Bartolomé, Temple et Maison Consistorial



Fig.7 Vue générale à la recette de la ville de Sainte Barbare.



Fig.8 Maison en Vallée de San Bartolomé, temple de San Javier du fleuve Florido, la Ville de Sainte Barbare



Fig.9 Voies d'entrée à la Ville de Santa Bárbara, la colline qu'on peut voir sont des jales des anciens minéraux.



Fig.10 Vêtements chrétiens du XVIII siècle.